

Thermalisme, dynamique touristique et restructuration de la ville de Bagnoles de l'Orne

Un marketing territorial sous dépendance

Sonnet Adrien, Lestrelin Ludovic, Honta Marina

Colloque *Les requalifications à usage récréatif des territoires en marge ou en crise, un outil de développement territorial durable ?*, Université Paris-Est Créteil, Lab'Urba (EA 3482), Paris, 26-27 janvier.

Au même titre que d'autres stations thermales implantées au cœur de zones rurales (Péneze, 2005 ; Carribon 2014), Bagnoles de l'Orne, commune de 2 500 habitants située en Normandie, voit son économie locale largement dépendre du dynamisme du thermalisme.

Or, l'importante crise traversée par la filière thermale française dans les années 1990 s'est traduite par une chute substantielle de fréquentation de l'établissement bagnolais : encore 13 500 en 1997, les curistes ne sont plus que 9 000 à séjourner dans la station normande en 2009. Si bien que l'histoire locale récente est caractérisée par une intense mobilisation des acteurs politiques et économiques dans le but d'inverser la tendance. L'un des leviers activés a consisté à rénover en profondeur l'offre thermale. Ainsi, une vaste entreprise de diversification des usages de l'eau et des soins, laissant une place conséquente aux activités physiques et à la thématique du bien-être, a été couplée à un travail de promotion de la destination en misant sur l'animation culturelle, la valorisation du patrimoine ou encore la gastronomie. Ce faisant, c'est la refonte de l'image du territoire qui a été visée. Le thermalisme traditionnellement lié à la maladie et à la vieillesse se voit euphémisé au profit d'une représentation plus dynamique et active de Bagnoles de l'Orne liée au tourisme de bien-être et de nature. Une telle stratégie de marketing territorial (Le Bart, 2011) utilisée dans un objectif d'attractivité auprès de groupes cibles n'est pas dépourvue d'ambiguïtés. De sorte que deux questionnements principaux, situés au croisement des axes identifiés dans l'appel à contribution de ce colloque, peuvent être soulevés.

Ce processus de requalification étant conditionné au concours des acteurs socioéconomiques présents sur le territoire¹, il pose, en premier lieu, la question des modes de gouvernement à adopter pour durablement stabiliser une dynamique d'action collective propice à la compétitivité de la ville en ce domaine (Borraz, 2000 ; Le Galès, 1995). La stratégie menée par les élus bagnolais interroge, en second lieu, les fondements et ressorts à partir desquels la ville a cherché à opérer la modernisation de son image. Ainsi, la communication aura pour objet d'exposer et d'analyser la manière avec laquelle les acteurs politiques locaux travaillent en ce sens depuis quelques années, en montrant notamment comment ils se sont saisis de « bonnes pratiques » (Arab, 2007) et de modèles de requalification des stations thermales pensés par les représentants nationaux de la filière au cours des années 2000².

Bibliographie :

ARAB Nadia, 2007. « À quoi sert l'expérience des autres ? "Bonnes pratiques" et innovation dans l'aménagement urbain », *Espaces et sociétés*, n° 131, 33-47.

¹ Nous entendons ici le concept de territoire comme « un espace géographique institutionnalisé, c'est-à-dire un espace qui repose sur un ensemble stabilisé de règles, de normes et d'attentes » (Smith, 2011, p. 469).

² Ce travail s'inscrit dans le cadre d'une thèse de doctorat portant sur la restructuration du thermalisme français. La recherche repose sur une analyse comparée des stations de Bagnoles de l'Orne en Normandie et de Dax en Aquitaine. Les premiers résultats de l'enquête menée sur le terrain bagnolais a fait l'objet d'une récente publication : Sonnet, Lestrelin et Honta, 2017.

- BORRAZ Olivier, 2000. « Le gouvernement municipal en France. Un modèle d'intégration en recomposition », *Pôle Sud*, n°13, 11-26.
- CARRIBON Carole, 2014. « Villes d'eaux, villes de loisirs. L'exemple des stations thermales françaises de la fin du XIXe siècle aux années trente », *Revue d'histoire urbaine*, n°41, vol. 3, 83-103.
- LE GALES Patrick, 1995. « Du gouvernement des villes à la gouvernance urbaine », *Revue française de science politique*, vol. 45, n°1, 57-95.
- LE BART Christian, 2011. « Marketing territorial » in PASQUIER Romain, GUIGNER Sébastien et COLE Alistair, *Dictionnaire des politiques territoriales*, Paris, Presses de Sciences Po, 324-329.
- MULLER Pierre, 2015 [1990]. *Les politiques publiques*, Paris, PUF, coll. « Que sais-je ? ».
- NEVEU Eric, 2015. *Sociologie politique des problèmes publics*, Paris, Armand Colin, coll. « U ».
- PENEZ Jérôme, 2005. *Histoire du thermalisme en France au XIXe siècle, Eau, médecine et loisirs*, Paris, Economica, coll. « Economies et sociétés contemporaines ».
- SMITH Andy, 2011. « Territoires », in PASQUIER Romain, GUIGNER Sébastien et COLE Alistair, *Dictionnaire des politiques territoriales*, Paris, Presses de Sciences Po, 469-474.
- SONNET Adrien, LESTRELIN Ludovic, HONTA Marina, 2017. « La fabrique des territoires du "bien vieillir" : recompositions du thermalisme et gouvernement municipal en France. Le cas de Bagnoles de l'Orne (Normandie) », *Lien Social et Politiques*, n°79, 53-72.